

DISCOURS
W 164
91
SUR LES
MIRACLES
DE
JÉSUS-CHRIST.

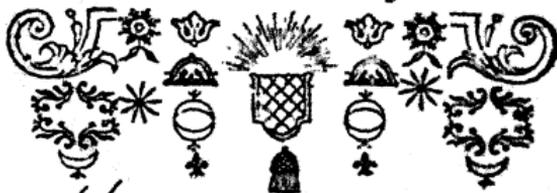
TRADUITS DE L'ANGLAIS

DE

WOOLSTON.

Nostrum est tantas componere lites.

N^o 1129-1130. B. Kofchunovsk.



Mosco. 1881.

Prod. Heintzsch & A. Meyer in Leipzig

DIXHUITIÈME SIÈCLE.

AVERTISSEMENT.

M. THOMAS WOOLSTON auteur de cet ouvrage naquit à Northampton en 1669. Il fit ses études dans l'Université de Cambridge, où jusqu'en 1721. il fut membre du Collège de Sidney. Il publia en 1705. un ouvrage sous le titre de *l'ancienne Apologie pour la vérité de la religion Chrétienne contre les Juifs & les Gentils renouvelée*, qui le fit connoître avantageusement dans la République des Lettres. En 1720. il fit imprimer une dissertation latine sous le titre de *Dissertatio de Pontii Pilati ad Tiberium Epistolâ circa res Jesu Christi gestas.* in 8°. où il fait voir que cette lettre est une pièce supposée. La même année il donna encore une brochure sous le titre de *Orige-*

A V E R T I S S E M E N T.

nis Adamantii Renati epistola ad Doctores Whitbeium, Waterlandium, Whistonium, aliosque litteratos hujus sæculi disputatores, circa fidem verè orthodoxam & scripturarum interpretationem: ouvrage dans lequel il se déclare pour l'interprétation allégorique des Ecritures. Il publia encore plusieurs autres brochures ; mais l'ouvrage qui lui donna le plus de célébrité fut celui qui a pour titre *Modérateur entre un Incrédule & un Apostat* auquel il fait souvent allusion dans celui-ci. Ce *Modérateur*, ainsi que les deux suppléments que M. WOOLSTON y joignit fut fait à l'occasion de la querelle du célèbre M. Collins & des Théologiens sur les *fondemens du Christianisme*, & il pensa déjà exposer M. WOOLSTON à des

A V E R T I S S E M E N T.

persecutions qui ayant aigri son esprit firent naître *les six discours sur les miracles de Jésus Christ* avec les deux défenses de ces mêmes discours. On écrivit beaucoup contre l'Auteur qui fut condamné à une année de prison & à payer une amende de cent livres sterlings, qu'il ne put point payer. Ses discours sur les miracles le brouillèrent avec le célèbre Whiston, son ami, qui étoit, comme lui, dans le cas d'avoir besoin d'indulgence & qui avoit été très-vivement persécuté, ce qui ne l'empêcha point de chasser M. Woolston de sa présence. Le fameux Docteur Samuel Clark plus indulgent que Whiston sollicita l'élargissement de Woolston, non qu'il adoptât ses sentimens, mais comme avocat de la

AVERTISSEMENT.

liberté de penser qu'il avoit défendue toute sa vie. Le Dr. Clark mourut sans avoir pu réussir ; quant à WOOLSTON il refusa de sortir de prison à la condition qu'on vouloit lui imposer de donner caution qu'il n'écriroit plus rien de choquant ; il ne put jamais se résoudre à renoncer au droit d'écrire avec liberté. Il mourut le 27. de Janvier 1732-3. avec beaucoup de fermeté, *en disant c'est ici un combat que tous les hommes sont forcés de subir, & que je subis non seulement avec patience, mais encore de bon cœur.* Après quoi il se ferma les yeux & la bouche de ses propres mains, & rendit l'esprit. *Voyez le supplément au dictionnaire de Bayle par M. De Chauffepié, Article Woolston.*

A MONSEIGNEUR

L'EVÊQUE DE LONDRES.

MONSEIGNEUR,

JE n'ai eu d'autre vue, en vous dédiant ce discours, que celle de le soumettre au jugement de VOTRE GRANDEUR ; j'ose espérer d'apprendre bientôt si vous l'avez approuvé, ou non. Si vous l'approuviez entièrement, je vous demande en grace de ne me point prodiguer vos louanges, de crainte qu'elles ne m'en orgueillissent trop.

Dans le *Modérateur* il m'est échappé quelques termes, qui, faute d'une juste interprétation, ont offensé VOTRE GRANDEUR & m'ont suscité bien des affaires. Mais comme je me suis expliqué plus clairement ici, où je me suis entièrement attaché à suivre les Pères, je me flatte que j'aurai

VIII

recouvré vos bonnes graces, & que, comme vous aimez sincèrement la vérité, vous voudrez bien abandonner toutes vues d'intérêt & renoncer à vos préjugés, pour vous rendre à la force de mes raisons.

Je ne prétends pas examiner ici si la persécution que j'ai soufferte de votre part, à cause de mon *Modérateur*, étoit juste ou non. J'ai agité cette question dans plusieurs lettres, que j'ai pris la liberté de vous écrire, & sur lesquelles vous avez jugé à propos de garder un profond silence. Personne ne fait mieux que vous les raisons que vous avez eues de n'y pas répondre; mais, pour ma propre justification, vous voudrez bien me permettre de dire que, lorsque vous m'avez accusé d'incrédulité, vous vous êtes trompé grossièrement. L'injure que j'ai soufferte dans ma réputation & dans mes biens, a été si grande que le moins que je devois attendre de VOTRE GRANDEUR étoit une réparation d'honneur, sinon un dédommagement juste & raisonnable.

Je ne dirai rien contre l'expédient qui

a été proposé de persécuter les incrédules, à cause de leurs écrits : personne n'est plus éloigné que moi de leur ressembler ; les arguments pour & contre cet expédient, ont été sçavamment & pleinement discutés par les autres. J'aurois été assés disposé à me ranger avec VOTRE GRANDEUR du côté de ceux qui insistoient pour la persécution, si ce n'est qu'un homme qui seroit dans ces sentimens sembleroit se défier de la cause du Christianisme, ou se sentiroit intérieurement incapable de la défendre ; sans quoi il laisseroit avec confiance à Dieu même & aux armes tôt ou tard victorieuses de la raison, la défense d'une si bonne cause, & n'appelleroit pas à son secours l'autorité du Magistrat.

Le méchant Auteur du *système des Prophéties entendues à la lettre* (1), & dont VOTRE GRANDEUR aura sans doute entendu parler, auroit été assés malin pour insinuer qu'il n'y a que des Prêtres sans foi qui prêchent la persécution, dans la crainte de

(1) M. COLLINS.

se voir troublés dans la possession des richesses dont ils jouissent dans l'Eglise: mais depuis que vous-même MGR. venez de publier un traité très-rigoureux en faveur du Christianisme sur la question dont il s'agit entre nous, je serois bien fâché d'avoir un tel soupçon sur vous. Le goût que vous montrez pour la persécution est assurément l'effet d'un zèle très-pur pour la gloire de Dieu. Je consens de bon cœur à le regarder comme tel, soit qu'il soit selon la science ou non. Vous êtes très-zélé contre le Papisme & l'incrédulité. Qui est-ce qui pourroit vous refuser les louanges que vous méritez à cet égard, & révoquer en doute la pureté du zèle d'un Evêque & d'un Clergé Protestant, lorsqu'ils persécutent les ennemis de leur Eglise? Sur-tout quand on considère la fixité de ces principes contre tout ce qui est intérêt mondain malgré tous les changements qui sont arrivés depuis la réforme; & quand on voit l'horreur qu'ils ont pour tout ce qui est extorsion sur le peuple, tant dans

la ville que dans les environs, relativement aux droits qui leur sont dûs à cause de leurs fonctions; un tel défintéressement & un semblable attachement à leur profession, sont, si je ne me trompe, une preuve sensible de leur intégrité.

Je pourrois rapporter plusieurs exemples pour prouver combien le zèle de V. G. s'est distingué, & combien il a réussi; cela paroît entre autres choses, par le succès avec lequel vous avez chassé des environs de l'Eglise de saint Paul, votre Cathédrale, une certaine secte de *Péripatéticiens* qui commençoient à s'y établir. Il ne manqueroit à la gloire de votre Episcopat, que d'avoir pu également réussir à débarasser des incrédules l'Eglise de Jésus-Christ. Quel malheur en effet, que les impies ne puissent être terrassés par vos menaces & par la crainte que vous tâchez de leur inspirer! armes qui, si elles étoient jointes à de bons raisonnemens que quelques personnes exigent, transmettroient à la postérité la réputation que vous méritez d'un

illustre défenseur du Christianisme, avec autant de justice que celle qui vous est dûe par la persécution que vous avez sagement excitée contre le *Modérateur*, comme contre un incrédule, qui vous en rend ici ses très-humbles actions de grâces, & qui se déclare l'admirateur de votre zèle, de votre sagesse & de votre conduite.

THOMAS WOOLSTON.

à Londres ce 17. Avril 1727.



P R E M I E R

DISCOURS SUR LES MIRACLES

D E

JÉSUS-CHRIST.

SI jamais il s'est élevé ou renouvelé une dispute utile & avantageuse à l'Eglise, c'est celle qu'on a vu naître depuis peu sur la qualité de Messie du divin Jésus, à l'occasion du discours des *fondements* &c. Il y a tout lieu d'espérer que cette dispute finira par nous procurer une démonstration parfaite tirée des Prophéties, qui est la seule voie de prouver que Jésus est le Messie, le grand Prophète attendu par les Juifs, & qui leur étoit promis par l'ancien Testament. Quoiqu'il semble que cette preuve tirée des Prophéties soit aujourd'hui en bute à plusieurs difficultés, & que quelques-uns de ceux qui ont écrit contre le livre des *fondements* se sentant pressés par ces difficultés, prétendent qu'il faut recourir aux miracles de Jésus pour prouver sa mission; cependant nous

*From
and
of C.
Ret
1721
A. Col*

fommes forcés de nous en tenir aux Prophètes, jusqu'à ce que nous ayons absolument & clairement établi cette mission par les miracles, comme j'espère le faire dans cet ouvrage. La manière dont je voudrois qu'on prouvât que Jésus étoit le messie, seroit de faire une application allégorique de la Loi & des Prophètes à ce qui le regarde. C'est la première & la véritable route que les Pères ont suivie & qui avoit été suivie avant eux par les anciens Juifs dans leur façon d'entendre comment le messie devoit accomplir la Loi & les Prophètes. Il est vrai que cette route n'est pas du goût de nos Ecclésiastiques qui écrivent aujourd'hui sur cette dispute, ils refusent absolument de la suivre à présent.

Le chemin qu'ils veulent prendre est d'interpréter & d'appliquer littéralement quelques prophéties de l'ancien Testament à Jésus-Christ; mais ils sont bien éloignés de réussir par cette voie. Les Auteurs des *fondements* & du *Système* les incommodent terriblement par les difficultés qu'ils opposent à cette manière d'établir leur preuve: jusques-là, que ne pouvant s'empêcher de reconnoître les difficultés qui s'y rencontrent, ils lâchent un peu le pied pour recourir aux miracles de notre sauveur com-

me à leur seul & unique refuge. J'écris ce discours pour leur faire voir qu'il n'y a point d'azile pour eux dans les miracles de Jésus-Christ. Je ne l'écris point pour favoriser l'incrédulité, qui ne trouva jamais place dans mon cœur; mais je l'écris seulement pour l'honneur de notre divin Jésus, & pour remettre notre Clergé dans l'ancienne & vraie méthode d'interpréter les Prophètes, à laquelle il a malheureusement renoncé, & néanmoins qui, selon le témoignage des Pères, doit un jour servir à ramener les Juifs & les Gentils à la foi.

L'opinion où je suis qu'il ne faut point recourir aux miracles de Jésus-Christ pour établir sa mission, & l'autorité des Pères m'ont fait avancer dans le *modérateur* (1) que les miracles de Jésus, de la manière dont on les entend aujourd'hui, ne sont aucunement propres à démontrer la qualité du Messie. Dans un autre endroit (2) je dis que *je crois sur de bonnes autorités que quelques-uns des miracles de Jésus, tels qu'ils sont rapportés par les Evangélistes, n'ont jamais été opérés; mais qu'ils sont seulement racontés comme des Prophéties & des*

(1) pag. 44.

(2) pag. 53.

Paraboles de ce qu'il doit un jour exécuter d'une façon mystérieuse & infiniment plus miraculeuse. Ces expressions ont choqué quelques-uns des membres du Clergé, & m'ont même attiré leur indignation & leur haine. Mais je ne vois aucunes raisons qui doivent m'engager à me départir de ce sentiment ni même à le modifier & encore moins à me rétracter. C'est au contraire pour soutenir mon opinion que j'écris ce traité sur les miracles de Jésus-Christ, où je n'ai en vue que la défense & la gloire du Christianisme. Je vais me renfermer dans les trois chefs qui suivent.

1°. Je vais montrer que les miracles consistants à guérir des maladies corporelles qui ont rendu Jésus-Christ célèbre, ne conviennent point au messie & même ne sont pas une preuve suffisante pour avoir pu l'autoriser à fonder une religion.

2°. Que l'histoire littérale de la plupart des miracles de Jésus-Christ tels qu'ils sont rapportés par les Evangélistes, renferment des choses absurdes, improbables & incroyables; que par-conséquent ils n'ont jamais été opérés ni en tout ni en partie de la manière dont on le croit aujourd'hui: mais qu'ils sont seulement rapportés comme des récits prophétiques & paraboliques
de